

## LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTREAL, 18 JANVIER 1896

## SOMMAIRE

TEXTE.—Entre-Nous, par Léon Leduc. — Poésie : Tout le long, par Joseph Mélançon. — Nos gravures : S. E. le cardinal Satolli ; Les honorables MM. Villeneuve et Hingston. — Carnet du *Monde Illustré*. — Congrégation de Sainte-Croix ; Les RR. PP. Joseph Rézé, Louis Geoffron ; Le Frère Aldéric, D. Girardeau. — Philosophie d'un paysan, par Paul Calmet. — Nègre et gorille. — Les cruautés de la vie, par Aurélien Scholl. — Conseil pratique. — M. Philéas Gagnon (avec portrait), par Benjamin Sulte. — Petites études : La femme idéale. — Propos du docteur. — Le jeu des noms. — Les Italiens en Abyssinie. — Renseignements divers. — Nouvelles à la main. — Choses et autres. — Les échecs. — Jeux et récréations. — Feuilleton : La mendiante de Saint-Sulpice, par Xavier de Montépin.

GRAVURES.—Portraits : Son Eminence le cardinal Satolli ; L'hon. J.-O. Villeneuve, sénateur ; Sir Wm Hingston, sénateur ; M. Philéas Gagnon ; Le R.P. Joseph Rézé ; le Frère A. Girardeau ; le R.P. Louis Geoffron. — Collège de la Côte-des-Neiges (près Montréal). — Le massacre des Italiens en Abyssinie. — Un drame au Congo : Lutte entre un nègre et un gorille.

## PRIMES A TOUS NOS LECTEURS

LE MONDE ILLUSTRÉ réserve à ses lecteurs mêmes l'escompte ou la commission que d'autres journaux paient à des agents de circulation.

Tous les mois, il fait la distribution gratuite, parmi ses clients, du montant ainsi économisé. Les primes mensuelles que notre journal peut, de cette sorte, répartir parmi ses lecteurs sont au nombre de 94 ; soit, 86 de une piastre chacune, et puis un des divers prix suivants : \$2, \$3, \$4, \$5, \$10, \$15, \$25 et \$50.

Nous constituons par là, comme les zélateurs du MONDE ILLUSTRÉ, tous nos lecteurs, et pour égaliser les chances tous sont mis sur le même pied de rivalité ; c'est le sort qui décide entr'eux.

Le tirage se fait le 1er samedi de chaque mois, par trois personnes choisies par l'assemblée.

Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront chaque tirage.

## NOUVELLE CANADIENNE

Dans notre prochain numéro, nous commençons la publication d'une importante nouvelle canadienne, due à la plume de notre collaborateur, M. Régis Roy.

## Les Aventures de Nicolas Martin

seront suivies avec grand intérêt par tous nos lecteurs.

M. Ed.-J. Massicotte a préparé une belle série d'illustrations pour accompagner le texte.

## ENTRE-NOUS



L'ANNÉE commence bien, puisqu'elle nous apporte des nouvelles d'un vieil ami, de l'excellent Owney.

Owney, vous savez, Owney dont je vous ai conté les aventures étranges, il y a trois ou quatre ans, Owney, "le chien de la poste des Etats-Unis d'Amérique," comme on le nomme, Owney, le

voyageur, a remis la patte sur le sol natal, retour du Japon.

Owney, qui est aussi connu dans tout le Canada qu'aux Etats-Unis, Owney, poussé par la passion des voyages, s'en est allé, l'automne dernier, visiter le pays des vainqueurs des Chinois, muni du passe-port suivant qu'il portait au cou et qui lui a été donné, à son arrivée à Yokohama, par le consul américain :

Ce passeport est délivré au chien Owney, des Etats-Unis, dont le nom est écrit ci-dessous, par Hiogo-Ken-Cho afin qu'il puisse voyager à l'intérieur. Le chien est expressément prié d'observer, dans chacun de ses détails, l'avis du gouvernement japonais, imprimé ci-contre en caractères japonais, et il est invité à se conduire d'une manière convenable et conciliatrice envers les autorités et le peuple du Japon. — (Signé) JAMES T. CONNOLLY, consul des Etats-Unis à Hiogo (Kobe). — Nom du porteur, Owney, le chien voyageur américain.

Le dit document portait au verso un avis, rédigé en japonais, dont voici la traduction :

Le porteur en voyageant à l'intérieur, doit obéir à tous les règlements locaux. Il ne lui sera pas permis de se livrer au commerce, de conclure des contrats, de louer des maisons ou de résider à l'intérieur du pays. Il ne lui sera pas permis de faire usage d'armes à feu ni de chasser en dehors des concessions. Il lui est défendu d'aller à cheval, voir les incendies et de négliger de payer les péages et ses places à bord des bacs à vapeur.

Owney, en bon chien qu'il est, s'est conformé en tout aux instructions contenues dans son passeport, il s'est bien conduit et revient au pays chargé de lauriers.

Vous verrez qu'il nous arrivera quelque bon matin, par train-poste, revoir le Canada, où il n'est pas venu depuis deux ou trois ans.

Il sait qu'une grasse pitance l'attend dans tous nos bureaux de poste et que son lit, le seul lit qu'il connaisse, est toujours prêt à le recevoir. Inutile de dire que ce sont les sacs de lettres et de journaux.

\*\*\* Ce brave chien m'amène naturellement à parler chasse.

Saviez-vous que les lois qui régissent la chasse en notre beau pays avaient été modifiées ?

Saviez-vous que, désormais, tous ceux qui voient en saint Hubert le plus grand et le plus utile des saints, vont posséder la précieuse faculté de louer pour dix ans des lots de terre consacrés exclusivement aux joies qu'adorait Esau, et cela, sur des étendues de quatre cents milles carrés en superficie ?

Si vous ne le saviez point, je vous l'apprends et vous convie à payer à de si sages modifications le tribut de votre complète estime.

\*\*\* Certes voilà une intelligente nouveauté, qui pourra déplaire à quelques-uns—l'on ne peut contenter tout le monde et son père—mais qui plaira au plus grand nombre et, où chacun pourra rencontrer plaisir et profit, facteurs dont l'alliance se fait de plus en plus rare ici-bas. S'il faut en croire certains chasseurs que je connais, peu de lois produiront de meilleurs effets et mériteront d'aussi merveilleux suffrages, et l'on doit, paraît-il, féliciter nos législateurs de leur intelligence en cette occasion ; ce qui va, comme l'aurait dit l'"inimitable curé de Meudon", "moult les surprendre et exciter leurs joyeux déduits."

\*\*\* Mais pourquoi n'ont-ils pas parlé de la chasse à course, ce sport des rois et ce roi des sports ? Peut-être l'ont-ils considérée comme impossible, et je le regrette, car de toutes les chasses, c'est la seule, où le cheval et le cavalier se perfectionnent à l'unisson.

Quoi qu'il en soit, je suis heureux, car, j'ai lieu d'espérer que l'heure bénie de renouveler les fourrures qui protègent pendant l'inclément hiver, mon compartiment supérieur, va enfin sonner, et me donner, à vil prix, la dépouille des animaux les plus précieux. Puis, j'ose croire qu'au milieu de l'essaim des nombreux chasseurs bénéficiant de cette disposition nouvelle des lois, il s'en trouvera peut-être un, qui, se rappelant que j'ai chanté son bonheur, me priera avec instance d'accepter, comme expression de sa gratitude, une pelisse fourrée de renard-noir.

\*\*\* Je me suis demandé souvent pourquoi les hommes, quand ils veulent s'insulter, se jettent à la tête les mots de : "Bête !" ou "d'animal !" car je connais, à part de Owney, nombre de chiens qui font preuve d'une intelligence à rendre jaloux bien des êtres qui se vantent d'appartenir au genre "homo."

Ténoin, Miche, dont le bon cœur et la haute sagacité ne peuvent être mis en doute que par des gens mal faits ou de mauvaise foi.

Miche est le chien d'un homme de plume et d'épée, dont je vous tairai le nom, mais que vous devinez peut-être, tant il est connu de Québec à Mexico, et autres lieux chauds ou froids, et quand Miche entra chez lui à titre de chien de famille, il ne trouva pas grand faveur près de son maître, qui ne pouvait chasser de son esprit le souvenir de Miquelon, mort entre ses bras, loin des rochers de Terre-neuve, la patrie des bons chiens.

Miche, qui n'était et n'est point sot, se mit en tête de conquérir l'amitié du capitaine.—J'allais le nommer !—à force de grâce, de gentillesse, et, bien que la lutte fut longue et rude, il y arriva.

Or, voici un des derniers traits d'humaine bonté de Miche :

Minette, sa féline compagne, sortit l'autre jour sans permission, le jour de l'ouragan qui a fait tant de ravages à Montréal et ailleurs, elle prit froid et attrapa deux bons rhumes, l'un de cerveau, l'autre de poitrine, tout comme un monsieur.

Elle rentra dans un état piteux, lamentable, et se mit bientôt à tousser d'une toux triste, cavernieuse, d'une toux qui n'annonçait rien de bon et ce fut un spectacle inoubliable—il y avait des témoins—le voir Miche s'approcher de Mine et lui taper dans le dos, de sa jolie patte velue, pour calmer les douleurs de sa gentille amie.

Et cela dura tant et si longtemps que le rhume de cerveau s'en mêla à son tour et que la pauvre chatte éternua, comme on dit que Jupiter le fit jadis en secouant l'Olympe.

Et Miche ?

Et Miche, tout bonnement, tout amicalement... lui moucha le nez avec sa manche !!!

—Miche m'a plagié ! va crier Chapinan.

Je n'en sais rien, mais Miche a fait cela, parce que Miche est bon, tandis que...

\*\*\* Vous souvenez-vous de Jack Williams, le célèbre nageur maltais, que vous avez certainement dû voir à Montréal, il y a déjà plusieurs années, alors qu'il sortit vainqueur de toutes les courses à la nage dans lesquelles il figura, dans le Saint-Laurent, le canal de Lachine, etc. C'est lui qui descendit à la nage les rapides de Lachine, en 1876 ; c'est encore lui qui battit le fameux capitaine Webb, bref c'est le champion des nageurs du monde entier.

Williams, entre temps, s'amusait à sauver les autres et on estime à cent vingt deux le nombre des sauvetages qu'il a accomplis.

A ce métier de sauveteur on ne s'enrichit pas plus qu'au service de l'Autriche et le pau-

vre ga  
perclus  
pable

Un  
ticle a  
termin  
sous l  
qu'elle  
cours f  
rhuma

Un  
tiré de  
fit cad  
sant b

Elle  
sous d

\*\*\*  
qu'il a  
empris

Est-  
Le c  
pouvoi  
quand

Dan  
grâce  
minist  
Reine

que ce  
néral a  
une co  
officiel

On  
a dem  
devait  
près s  
lui fal  
preuve

Cela  
et don  
ment i  
aussi p

Quo  
peine  
se gén  
de for  
grand

que ce  
tion o  
ce sera  
fait q

avoir  
fense  
l'exécu

Si e  
aux fa  
elles q  
de Sh

Et c  
mence  
dire :  
pendu

En  
tion d

\*\*\*  
mome  
sur un

Son  
miliat  
c'est v  
çoit q  
indisc

Cela  
Puis  
et rev  
vant l

L'h